

Jean-François LARRIEU

en quête d'une harmonie universelle.

Nicole Lamothe



"Printemps", 65 x 54 cm

Depuis plusieurs années Jean-François Larrieu poursuit une réflexion ethnologique; ses œuvres récentes confirment, dans une écriture

minutieuse et libre, une quête incessante d'un monde harmonieux. Rêve, réalité, mythes, vie réinventée dans une vision poétique se trouvent dans ses compositions qui, par

leur finesse de dessin, rappellent les miniatures orientales. Cependant cet art, trait d'union entre passé et présent, s'avère très contemporain car il est sous-tendu par une recherche permanente

et patiente: l'union des si diverses civilisations nées de l'intelligence de l'homme. Au premier regard ces œuvres évoquent l'idée d'un puzzle où chaque élément figuratif ou abstrait, bien qu'étranger l'un à l'autre, s'agencerait parfaitement. Les formes géométriques en effet se côtoient, se juxtaposent, s'entrecroisent dans un foisonnement contrôlé et forment un tout cohérent. Cette densité ne se révèle jamais étouffante car l'artiste ordonne ses images dans une composition sans faille. Si la démarche est récurrente : révéler les possibilités d'une harmonie des croyances, des habitudes de vie, des cultures où chacun préserverait son indépendance, l'art de Larrieu est aujourd'hui plus écrit, les symboles plus nombreux, la palette plus vive.

Chaque thème : personnage, animal, cité, continent, à l'intérieur desquels il inscrit ses signes singuliers, lui offre un prétexte à la réinvention du monde et dès lors on ne s'étonne pas que voisinent coupoles, arches, portes, symboles divers. Le spectateur est rapidement conquis par ce monde onirique et s'il cherche quelques repères pour mieux pénétrer l'univers du



"Arche de Noë", 80 x 80 cm

peintre, il participe à l'atmosphère ludique et grave qui parcourt ces toiles insolites empreintes d'un certain merveilleux. Un trait fin, à peine perceptible, esquisse cercles, triangles, droites qui composent le répertoire de formes de Larrieu, il est soutenu par une gamme de jaunes, bleu, blanc d'une fort agréable luminosité.

Tout ici semble statique et cependant la vie bouillonne dans ces œuvres au premier plan frontal tandis que le fond de la composition: ciel éclairé d'un croissant de lune, fond marin transparent, tours de cités anciennes est traité dans une perspective créée par les rapports de couleurs.

Jean-François Larrieu continuera longtemps encore, sans



"Cheval de feu", 100 x 100 cm

doute, ses recherches dans une œuvre où l'imaginaire côtoie le réel servie par une rare élégance du dessin dans un langage plastique qui lui est personnel. ■

Du 16 octobre au 16 novembre 1998

Vernissage le 17 octobre

Galerie Fardel - Demanie

9, rue Royale - Square de l'Evêché

74000 Annecy



"Afrique", 100 x 100 cm

Photos Dominique Fontanarosa



"Lune blanche", 100 x 100 cm